



REVUE DE PRESSE



**Point presse projet "Barthélemy-Durand-sur-Orge"
Jeudi 11 avril 2013**

Étampes → Vivre sa ville

SANTÉ ■ La restructuration des établissements psychiatriques permet une nouvelle organisation des soins

L'hôpital Barthélémy-Durand déménage

L'Établissement public de santé mentale Barthélémy-Durand, ouvert en 1963, à Étampes, est en pleine évolution.

Lou Gamard

Cinq des neuf unités d'hospitalisation de l'établissement étampoïse, déployé sur 86 hectares, vont être relocalisées à Sainte-Geneviève-des-Bois sur le site hospitalier de Perray-Vaucluse. Cet établissement, ouvert en 1838, près de la gare, est implanté sur un site historique de 120 hectares.

Sur place, des bâtiments ont été démolis et remplacés par d'autres à l'architecture ergonomique. Ils doivent permettre de mieux répondre aux besoins des patients et de leur famille notamment en matière de proximité. Ce sont essentiellement les habitants de la partie nord du département qui bénéficieront de cette nouvelle structure où les patients seront pris en charge par les équipes de soin.

L'établissement étampoïse couvre les trois-quarts du département

Une récente réunion d'information, avec le docteur Annie Galvain-Kelly, pédopsychiatre et présidente de la CME; Roland



CHANTIER. La future maison d'accueil spécialisée étampoïse bénéficiera d'une architecture ergonomique.

Lubeigt, directeur; Michel Pouzol, président du conseil de surveillance et Jean-Claude Matha représentant des usagers, a permis de faire le point sur l'historique du projet, lancé il y a déjà quatorze ans.

L'état d'avancement des deux chantiers de construction permet d'envisager l'ouverture des futures unités au mois d'octobre. Dans le même temps des dispositions ont été prises afin d'assurer l'accompagnement social des deux cents quatorze

agents personnels soignants qui vont changer de lieu de travail.

« L'idée », explique le docteur Annie Galvain-Kelly, « n'est pas de se limiter à l'hospitalisation mais de parvenir à une offre de soins diversifiée. L'objectif est de favoriser la prévention, le traitement ambulatoire par un maillage thérapeutique, et le renforcement du partenariat avec les hôpitaux généraux », précise la praticienne. Et d'ajouter : « La psychiatrie a été nova-

trice dans le parcours de soin et la prise en charge du patient au-delà de l'hospitalisation ».

Dans cette organisation générale des soins en psychiatrie, Barthélémy-Durand couvre les trois-quarts du département de l'Essonne et répond à une mission de santé auprès de 1,2 million de personnes. Elle regroupe neuf secteurs de psychiatrie adulte et trois secteurs de psychiatrie infanto-juvénile, concentrés sur le site d'Étampes.

L'établissement étampoïse

maintient non seulement sa capacité d'accueil de 270 lits, mais reste également le siège de l'hôpital. Il conservera la cuisine centrale, la pharmacie, la lingerie et la logistique, dont le nouveau site dépendra.

Amortir le choc

Barthélémy-Durand va également accueillir une maison d'accueil spécialisée de 60 places qui ouvrira en même temps que le nouvel hôpital de Sainte-Geneviève. Un corps médical composé de 120 médecins psychiatres, 1.300 personnels et agents, ainsi que 150 familles d'accueil, forment cette importante communauté hospitalière étampoïse en pleine mutation.

Tout a été fait pour amortir le choc du déplacement, qu'il s'agisse des patients ou de leur famille, représentés par l'association UNAFAM. Cette dernière a été consultée à chaque étape du projet. Le même travail a été entrepris auprès des personnels soignants. Il a permis de signer un protocole d'accompagnement social qui prévoit des mesures de conversion professionnelle, d'aide à la mobilité, des formations, et l'acquisition d'une flotte de véhicules électriques afin de favoriser le covoiturage entre les deux sites hospitaliers. Toutes ces mesures ont été financées par l'EPS Barthélémy-Durand, l'ARS et le Fond d'intervention régional pour un montant de 3 millions d'euros.

à court terme, cette mutation devrait permettre de couvrir les besoins du département et de ses habitants en matière de santé mentale. ■

Article publié dans Le Républicain (Une)

CAP FOURNIER CORBEIL-ESSONNES -17, av. du 8 Mai 1945 - 01 64 96 07 07

le Républicain

HEBDOMADAIRE DE L'ESSONNE

EDITION SUD-ESSONNE Jeudi 18 avril 2013 www.le-republicain.fr 1,20 € - n° 3553

Hôpitaux B.-Durand à Etampes et Perray-Vaucluse à Ste-Geneviève-des-Bois

La psychiatrie se réorganise dans l'Essonne



Depuis des années, les Essonnais nécessitant une hospitalisation pour des raisons psychiatriques ne pouvaient être accueillis qu'à l'hôpital Barthélémy-Durand, à Etampes. Dès l'automne prochain, cinq des neuf unités de cet établissement seront transférées dans des locaux neufs sur le site du Perray-Vaucluse, à Sainte-Geneviève-des-Bois.

p. 20

le 91

Atelier Bijouterie
Horlogerie de père en fils
Réparations pendules
et montres anciennes

LES OREADES 06.07.32.82.09
77, av. du Pd-F. Mitterrand - LONGJUMEAU
44, rue de Paris - CORBEIL-ESSONNES
01.64.96.12.17
E-mail : francanglais@orange.fr
9h30-12h30 - 15h-19h

AVIS IMPORTANT

Vous avez
besoin d'aide
pour vos
annonces
légales ?

Contactez Claire

Notre service est à votre
disposition pour vos
parutions dans tous
les départements.

Tél :
01.69.36.57.10

■ ÉTAMPES

L'ancien site de Faurecia va
accueillir des artisans locaux
p. 36

■ VILLENEUVE-SUR-AUVERS

Les services aux personnes
âgées se multiplient
p. 41

FAITS DIVERS / ACTUALITÉS	1 ^{er} cahier
ACTUALITÉS LOCALES	1 ^{er} cahier
LES SPORTS	2 ^e cahier
LES LOISIRS	2 ^e cahier

R 92005-3553-F:1,20 €



Val d'Orge / Vallée de l'Orge

■ **Projet Barthélémy-Durand-sur-Orge : le nouveau site hospitalier de psychiatrie ouvrira en octobre**

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS/ÉTAMPES

Des unités transférées au Perray-Vaucluse

Un grand chamboulement attend patients et soignants de l'établissement public de santé (EPS) Barthélémy-Durand situé à Étampes. En octobre prochain, cinq des neuf unités d'hospitalisation vont être installées à 40 km de là, sur le site du groupe public de santé Perray-Vaucluse, à Sainte-Geneviève-des-Bois. Un déménagement qui marquera un tournant dans l'histoire de la psychiatrie. « C'est un projet sur lequel nous planchons depuis quatorze ans. C'est un travail de longue haleine qui s'inscrit dans le cadre du projet médical de l'établissement et qui marque notre souhait d'aller encore plus loin, explique Michel Pouzol, président du conseil de surveillance, député et conseiller général. Notre volonté est d'assurer aux patients une vie au plus près de leurs proches. » En effet, jusqu'aujourd'hui, les Essonnais qui devaient être hospitalisés pour des raisons psychiatriques ne pouvaient l'être que sur le site de Barthélémy-Durand. Une complication de plus pour tous ceux qui résident dans le nord du département. « La psychiatrie a été la première à être organisée sous le principe de territoire. Le nôtre s'étend jusqu'à Chilly-Mazarin, soit à près de 45 km d'Étampes. La question de l'accessi-



L'ancien bâtiment a été entièrement détruit afin d'offrir une offre de soin moderne, bien loin de l'idée qu'on peut se faire d'un hôpital psychiatrique.

bilité se pose forcément. Le transfert de ces cinq unités, soit cent vingt-cinq lits, permettra une meilleure prise en charge », précise Roland Lubeigt, le directeur de l'EPS. Les quatre qui resteront à Étampes compteront entre vingt-cinq et trente lits chacune.

« Nous exerçons une médecine moderne »

Un bouleversement qui touchera également les équipes soignantes, qui vont voir leur lieu de travail forte-

ment s'éloigner. Pour y pallier, vingt véhicules électriques vont être mis à leur disposition, leur permettant de se rendre sur Sainte-Geneviève-des-Bois en covoiturage. Autre avantage, le site se trouve à quelques mètres de la gare. « C'est l'un des points sur lequel nous avons été intransigeants lorsque nous recherchions un lieu pour nous implanter. Celui du Perray-Vaucluse n'a pas été notre premier choix, nous le trouvions trop éloigné par rapport à son passé et à l'image que les gens se font d'un hôpital psy-

chiatric. Il faut se souvenir que, à partir de 1830, le bâtiment que nous avons fait détruire internait les malades parisiens. Aujourd'hui, nous exerçons une médecine moderne, où l'hospitalisation n'est qu'une étape. En moyenne, les patients ne restent qu'une trentaine de jours », assure le docteur Annie Galvain-Kelly, la présidente du conseil médical de l'établissement.

Au total, sur les 700 000 habitants couverts par l'EPS, 16 000 personnes font appel au service de l'établisse-

ment par an et sont réparties sur les quatre-vingt structures hospitalières ou extra-hospitalières et médico-sociales existantes. Ce projet Barthélémy-Durand-sur-Orge ne changera en revanche pas l'organisation administrative de la psychiatrie. Tout continuera à être géré d'Étampes. Les repas, le linge ou bien encore les médicaments seront acheminés en fonction des besoins vers le site de Sainte-Geneviève-des-Bois.

■ Nolwenn Cosson
• www.epse-etampes.fr

Article publié dans Etampes Info

Le projet « Barthélemy-Durand-sur-Orge » prend forme

APRÈS 14 ANNÉES DE PRÉPARATION, l'Établissement Public de Santé Barthélemy-Durand s'apprête à délocaliser 5 de ses 9 unités d'hospitalisation à Sainte-Geneviève-des-Bois, sur le site du groupe public de santé Perray-Vaucluse. Ce projet intitulé « Barthélemy-Durand-sur-Orge » devrait être effectif à la rentrée prochaine, une fois les travaux de construction terminés. Dans le même temps, l'établissement ouvrira à Etampes une maison d'accueil spécialisée de 60 places actuellement en construction. Sur les 60 places, 42 sont réservées aux patients de l'EPS, 18 pour le public extérieur et 3 pour l'accueil temporaire.

ÉTAMPES - SAINTE-GENEVIÈVE Le projet a mis quatorze ans avant d'aboutir

Les malades en psychiatrie seront hospitalisés plus près de chez eux



Le nouveau site de Sainte-Geneviève-des-Bois, qui accueillera cinq des neuf unités de l'établissement public de santé Barthélémy-Durand, devrait ouvrir ses portes au mois d'octobre. Il comprendra 125 lits. (DR)

Chaque année, 16 000 personnes, adultes et enfants, ont besoin d'une prise en charge psychiatrique dans le département. Si la plupart sont orientés vers les quatre-vingt sites répartis dans toute l'Essonne, certains ont besoin d'hospitalisation. Jusqu'ici, un établissement faisait référence : l'équipement public de santé (EPS) Barthélémy-Durand à Etampes. Alors que ce dernier fête ce mois-ci ses 60 ans d'existence (lire ci-dessous), un nouveau site devrait ouvrir à Sainte-Geneviève-des-Bois d'ici octobre. C'est ce que les responsables de la santé mentale en Essonne viennent d'annoncer. Avec un objectif premier : permettre aux patients du nord du département d'être soignés plus près de chez eux.

« L'hospitalisation est un moment fort pour les patients, rapporte Michel Pozzol, député (PS) et président du conseil de surveillance de l'EPS Barthélémy-Durand. Quand ils arrivent à Etampes, ils sont au calme et

profitent d'un lieu étonnant. Mais qui a un grand défaut : il est très éloigné du nord de l'Essonne. » Le nouvel hôpital de Sainte-Geneviève-des-Bois offrira donc une meilleure accessibilité pour les patients originaires de Grigny, d'Evry ou encore de Villemousson.

“Cela permet un rétablissement plus rapide”

Annie Galvain-Kelly, présidente du comité médical de l'EPS

« L'hospitalisation intervient en dernier recours, rappelle le docteur Annie Galvain-Kelly, présidente du comité médical de l'établissement Barthélémy-Durand. Pour certains patients en crise, c'est une étape parfois difficile. S'ils peuvent rester au plus près de leur famille et de leurs habitudes pendant le séjour (NDLR : qui dure en moyenne une quarantaine de jours), cela permet un réta-

blissement plus rapide et plus efficace. » Le projet a mis quatorze ans avant d'aboutir. Sur neuf unités actuellement à Etampes, cinq vont être répartis sur les 120 ha de Sainte-Geneviève-des-Bois, où 125 lits seront disponibles.

Pour faire la navette entre les deux sites, Etampes restant le siège, les 1300 agents disposeront d'une vingtaine de voitures électriques. « L'implantation à Sainte-Geneviève-des-Bois n'a pas été naturelle, confie Annie Galvain-Kelly et Roland Lubeigt, directeur de Barthélémy-Durand. Car il s'agit d'un ancien site lourd de passé, en entrant dans des murs d'une psychiatrie d'un autre temps, alors que nous les murs, on les pousse. Nous voulons transmettre une autre image de la santé mentale. » A voir les images du futur site, l'ambition est réussie, puisqu'il offre des espaces aussi ouverts que Barthélémy-Durand. Pour donner de vastes horizons aux patients.

CÉCILE CHEVALLIER

Barthélémy-Durand, une ville dans la ville

Deux lettres : B.D. A Etampes, la grande majorité des gens savent ce qu'elles signifient : Barthélémy-Durand. Depuis soixante ans, sur près de 90 ha, ce site étendu entre les quartiers de Guinette et la Croix-de-Vernailles accueille les personnes souffrant de problèmes psychiques et nécessitant une hospitalisation. Suicides, dépressifs, schizophrènes... Toutes sortes de pathologies sont prises en charge au sein de cet établissement public, conçu dès son ouverture en avril 1963 comme un « hôpital-village ». A cette époque, la psychiatrie était en plein renouvellement, relate Roland Lubeigt, directeur du centre hospitalier. On est donc à l'opposé de l'image des hôpitaux avec barbelés, où l'on internait les gens de force avec la camisole. La plupart de nos patients circulent librement dans le site



Construit sur un site de près de 90 ha, B.D. accueille depuis soixante ans les personnes souffrant de problèmes psychiques. (DR)

et à l'extérieur. Barthélémy-Durand, c'est une ville dans la ville. » Outre les neuf unités où sont répartis les quelque 300 lits des patients en fonction de leur lieu d'habitation, on trouve à B.D. une épicerie, une bibliothèque, un gymnase, une ancienne salle de cinéma transformée en salle de conférences, une cafétéria... Barthélémy-Durand s'ouvre aussi sur Etampes en levant des terrains aux Potagers du télégraphe, une association de

reinsertion. Un bâtiment est prêt à la Croix-Rouge pour accueillir les personnes sans abri et les écoles et clubs trouvent régulièrement refuge dans le gymnase pour assurer les cours de sport... Dernier projet en date : la mairie vient de racheter un terrain pour y construire la future maison de quartier de la Croix-de-Vernailles. « Ce lien avec la ville est essentiel, résume Roland Lubeigt. Il est un premier pas pour la guérison de nos patients. » C.H.

TRANSPORTS



Paris, place de l'Etoile, hier. La circulation a été bloquée deux heures. (AP/Robert Pélous)

Alerte à la bombe sur la place de l'Etoile

La place de l'Etoile à Paris a été évacuée hier durant deux heures en raison d'une alerte à la bombe donnée par un particulier qui avait reçu un appel anonyme. Cet appel « visait l'ensemble de la place et non l'Arc de Triomphe », tenaient à souligner les monuments nationaux. Résultat, il a quand même fallu évacuer les 300 touristes qui visitaient le site et la centaine de personnes qui étaient autour de la flamme du soldat inconnu. Mais c'est surtout la circulation qui a fait les

frais de cette alerte. Toutes les voitures venant des grands axes, tels que les Champs-Élysées (VIP) ou l'avenue de la Grande Armée (XVII^e) ont en effet été bloquées de 14 h 10 à 16 heures, le rond-point au cœur de la capitale étant interdit à la circulation. En revanche, la circulation des RER et des métros n'a pas été interrompue à la station Charles-De-Gaulle-Etoile, l'une des plus importantes de la capitale. Les services de déminage de la préfecture de police de Paris n'ont rien trouvé.

LES PERTURBATIONS AUJOURD'HUI

On fait la route ensemble tous les 1/4 d'heure de 3 heures à 21 heures sur



Fermetures de jour (24/24) **Fermetures de nuit** (20h à 6h)
En travaux **Manifestations** **Risques de bouchons**

Pour plus de renseignements contactez le CNYC, numéro vert : 0800.100.200 après 18h, ou sur notre site.

- 1 **Sorties de la capitale :** risque de bouchons sur l'A1, l'A3, l'A4, l'A6, l'A13, et l'A15.
- 2 **N4 :** vers Paris, fermeture entrée de la RN 34.
- 3 **A 86 :** dans les deux sens, de Nogent-sur-Marne à Fontenay-sous-Bois.
- 4 **Voie express :** rive gauche, fermeture de voie.

VOIX PUBLIQUE

Quand l'embauche se met à nu

Vingt-deux heures, la vie nocturne démarre doucement sur le boulevard entre le Moulin Rouge et la place Pigalle. Les néons roses s'allument sur des enseignes coquines. Au milieu de l'ambiance exaltée, je trace mon chemin d'un pas pressé. En tenue de sport, le visage rouge d'effort, je ne pense qu'à rentrer et à récupérer après un cours de zumba intensif. Soudain,

un homme plutôt grand me barre la route : « Vous ne cherchez pas un travail mademoiselle ? », m'interroge-t-il avec dans l'intention, plein de sous-entendus. Je lève les yeux, c'est le vigile d'un club de strip-tease. Je décline, amusée, et poursuis rapidement mon chemin. Visiblement, il y a des secteurs qui recrutent encore !

B.L.